Comprendre les niveaux de preuves

Une preuve est un fait ou un raisonnement propre à établir la vérité. Il est important d'avoir des raisonnements et des pratiques fondées sur les preuves, sur les faits, ou sur des données probantes pour ne pas faire fausse route. Les données probantes diminuent l'emphase donnée à l'intuition et aux argumentations physiopathologiques. Lorsque vous faites face à une information, il peut être bon de connaître la pyramide des preuves ci-dessous afin de prendre du recul.

CE QUI RESSORT DE L'ENSEMBLE DES ÉTUDES ...

Niveau de preuve

>>> Fort

ANALYSE (REVUE SYSTÉMATIQUE)

ESSAIS EXPÉRIMENTAUX REPLICATION PLUSIEURS ÉTUDES DISENT ..

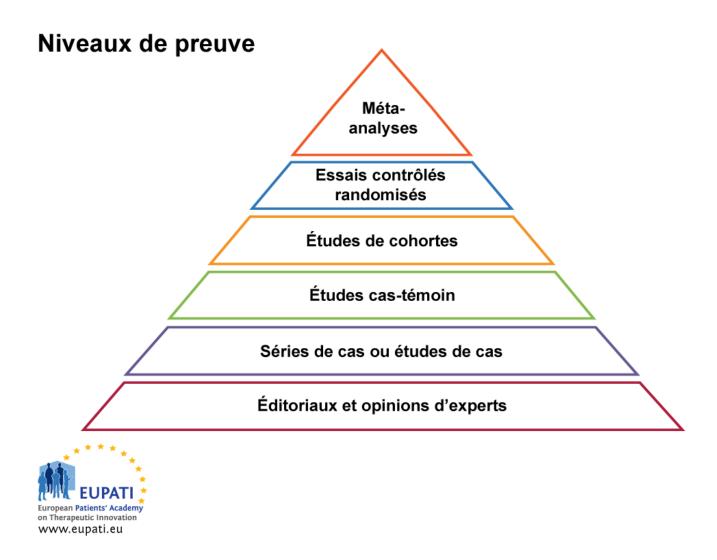
LE BON SENS NOUS DIT QUE ...

Niveau de preuve >>> Modéré

UNE EXPÉRIENCE DIT

Niveau de preuve >>> Faible ÉTUDES DE CAS DESCRIPTIVES - ANALYTIQUES





Attention:

- La pyramide de hiérarchisation des preuves ci-dessus n'est applicable que dans certains domaines de la recherche. Elle s'adapte tout particulièrement à la recherche biomédicale.
- Cette hiérarchisation s'entend "toute choses égales par ailleurs". C'est-à-dire qu'une méta-analyse n'est pas forcément l'étude la plus pertinente à suivre : tout dépend de sa qualité. Un billet de blog peut être plus pertinent qu'une mauvaise méta-analyse. Une méta-analyse trop vieille peut être moins recommandable qu'une étude randomisée récente.
- Un essai randomisé de forte et de faible puissance n'a pas le même niveau de preuve. La qualité importe beaucoup (et non seulement le type d'étude). Le design d'une étude randomisée, bien qu'en haut de l'échelle des preuves, doit être bien mené pour être qualitatif (échantillon / statistique etc...).
- Le niveau de preuves ne dépend pas que de la qualité de l'étude mais de sa capacité à répondre à la question posée au départ.

Évaluer la qualité d'une étude est complexe. Chaque type d'étude comporte ses biais intrinsèques. Déterminer le type d'une étude est simple, c'est pourquoi cette pyramide est simpliste et comporte des inexactitudes. Bien saisir que les notions de témoignages, anecdotes personnelles, rumeurs et sagesses populaires n'ont pas valeur de preuve est peut-être l'idée simple à retenir de ces schémas. C'est aussi un outil intéressant pour comprendre que toutes les preuves ne se valent pas. N'y voyez pas un critère pour classer les études a priori. Je pense que le meilleur relais du

consensus scientifique est l'avis d'une société d'experts (GIEC, OCDE, Académie de médecine etc). Il y a consensus scientifique quand une large majorité de spécialistes du domaine la valide. C'est le cas pour le réchauffement climatique, le fait que la terre est ronde etc. En revanche, ce consensus n'est pas synonyme de vérité définitive mais c'est le plus haut degré de certitude qui existe à un moment donné.

En savoir plus:

Pyramide des preuves : quelle validité ? https://www.youtube.com/watch?v=wqfxgmumC8w

Médecine fondée sur les preuves :

https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine fond%C3%A9e sur les faits

Révision #4 Créé 2021-05-19 08:08:08 CEST par LE MOING Mis à jour 2021-05-20 16:03:45 CEST par morganbod